

primatiale, est frappé de l'aspect profondément mystérieux du temple. Ce monument a 262 pieds de longueur, 90 pieds de largeur, dans l'œuvre, et 104 pieds de hauteur sous voûte, à la nef. Seize percées supportées par de gros piliers cantonnés de colonnettes au-dessus desquelles règne une galerie dont douze arcs sont richement ornés, forme la grande nef éclairée par seize grandes fenêtres d'un large et majestueux motif. Les bas-côtés ne s'étendent pas au pourtour du sanctuaire; la maîtresse voûte dont l'arc ogival est franchement senti, est à arêtes ou nervures croisées réunies par une clef, et se compose de huit travées pour la nef. Toute cette nef est d'une incontestable harmonie et présente le type du XIV<sup>e</sup> siècle dans toute sa portée si religieuse et si sévère. Sous les collatéraux du temple, s'ouvrent plusieurs chapelles dont la plus remarquable et la plus vandalisée est celle appelée de Charles de Bourbon (1), où la fin du XV<sup>e</sup> siècle s'est plu à entasser de ces merveilles de pierres qui dénotent plus de patience que de bon goût. Les plus fines ramures, les plus gracieux nœuds d'entrelacs, les plus osées découpures, les plus mordantes évolutions de meneaux distinguent cet édifice. On y sent toute la verve d'un art qui commence à se tourmenter pour produire de l'effet. Sans doute si l'on examine les détails de la chapelle, on

(1) Charles de Bourbon, cardinal, archevêque de Lyon. — Cette chapelle fut achevée par Pierre de Bourbon, son frère. On remarque la devise du cardinal avec ces mots :

NE. ESPOIR. NE. PEVR

et le chiffre de Pierre de Bourbon : P. A. Pierre et Anne de France, sa femme. Les chardons qui accompagnent ce chiffre sont un *rebus* : ils expriment CHERDON, pour témoigner que Louis XII lui avait fait un *cher don*, en lui accordant la main de sa fille Anne.